

840 Alors on va vous inviter, si vous avez un petit deux minutes, à aller remplir le questionnaire, j'ai l'air d'un vendeur de... de Concertations Montréal. C'est une petite enquête sur la façon justement de susciter la participation citoyenne. Alors, on vous remercie énormément.

845 Alors, la commission appelle monsieur René Binette de l'Écomusée du fier monde.

M. RENÉ BINETTE :

850 Voilà donc, oui, René Binette directeur de l'Écomusée du fier monde.

LE PRÉSIDENT :

855 Oui, et si vous étiez, nous, comme on a pris connaissance de votre mémoire, si vous aviez la gentillesse de ne pas nous le lire entièrement, ça nous donnera du temps pour vous poser des questions.

M. RENÉ BINETTE :

860 Bien voilà, c'est ça, je vais essayer d'être bref, ce qui est difficile dans mon cas. Mais je veux quand même vous remercier, d'abord, pour m'accueillir, m'écouter ce soir, nos propos, nous offrir cette opportunité.

865 Je salue aussi la démarche, parce que ça m'a frappé. Ce quartier a vécu de très nombreuses transformations dans son histoire, on pourrait même dire des bouleversements qu'il a toujours subis, et je trouve que c'est intéressant que cette fois-ci, pour les années qui viennent, il y a une démarche où, il n'y aura pas seulement des choses qui seront subies, mais des choses où les gens sont consultés. Et pour moi, je trouve que c'est déjà un pas dans la bonne direction.

870 L'Écomusée, notre expertise spécifique est sur l'histoire, le patrimoine de la culture du
quartier donc, c'est là-dessus que notre mémoire porte. Et donc, il y d'autres intervenants dans
d'autres domaines. Nous, on ne veut pas vraiment aller de ce côté-là, alors on est donc... je
vais aller très rapidement. On est un musée, une institution muséale, en tant que tel, mais
aussi, on a des liens très étroits. On est ancrés dans le quartier, on a des liens avec le
875 quartier. On se défini donc comme musée d'histoire, musée citoyen. L'histoire du quartier,
mais des liens avec le quartier, et pour nous, c'est l'idée de l'Écomusée, le musée n'est pas
qu'un bâtiment, c'est l'ensemble de son territoire, d'où l'idée, que le patrimoine du quartier
constitue d'une certaine façon une sorte de collection, la collection éco muséale.

880 Je vais essayer de vous exposer un peu ce que c'était, et, je serais tenté de passer
encore rapidement là-dessus, mais peut-être juste de dire quand même que, l'objectif ultime
de ça, de cette collection éco muséale, on s'entend bien, c'est une collection de musées, ce
sont des objets dont une institution devient propriétaire. Ici, pour nous, il n'est pas question de
devenir propriétaires d'une collection d'éléments du patrimoine matériel ou immatériel du
885 quartier, c'est de désigner des choses, désigner des éléments, en collaboration avec les
partenaires du quartier pour les mettre en valeur, et pour que finalement le patrimoine soit un
outil de mobilisation citoyenne, un outil de développement.

Alors rapidement, bien nos recommandations, c'est de conserver des traces du passé.
890 Dans tout ce qui s'en vient, avoir ce que j'appellerais un espèce de réflexe patrimoine. Quand
il est question de toponymie, il est question d'aménagement, il est question de rénovations, bien
je veux dire pensez patrimoine, jamais oublier le patrimoine. Et, utiliser des moyens qui
peuvent être extrêmement variés et originaux, et ça, là-dessus, on peut aussi s'appuyer sur
des ressources qui existent dans le quartier. Il y a beaucoup d'artistes dans le quartier, et on
895 peut faire de la création artistique contemporaine tout en, étant dans un geste de mémoire et
de patrimoine, d'une certaine façon. Là, je ne suis pas en train de dire qu'il faut
instrumentaliser les artistes au patrimoine, pas du tout.

900 Je pense qu'il faut appuyer les initiatives citoyennes qui vont dans le sens de la
préservation du patrimoine. Il y a des choses, il y a des programmes qui existent à ce niveau-
là, et je pense qu'il faut continuer.

905 Maintenir, il faut que, pour les prochaines années, c'est un chantier immense pour des
décennies en fait, d'une certaine façon. Donc, de maintenir des liens avec les réseaux
communautaires culturels commerciaux du quartier et par exemple, il y a le comité
d'accompagnement des grands projets qui a été mis sur pied, à l'initiative de la CDC. Je
pense que c'est une forme de dialogue possible, il peut y en avoir d'autres, mais je pense qu'il
faut continuer ce dialogue.

910 Encourager un regroupement des acteurs commerciaux et culturels, autour de la rue
Ontario. Une des spécificités du quartier, surtout la rue Ontario, on parle d'un pôle culturel.
C'est un quartier qui est reconnu pour la présence d'organismes culturels d'artistes. Je pense
que l'on pourrait profiter de ce qui s'en vient pour renforcer cela. Et, bien, voilà, l'écomusée a
une expertise dans ce domaine. On a une collection écomusée, en fait je dis non, avec le
915 quartier, la collection écomusée ne nous appartient pas. Il existe une collection éco muséale,
c'est une idée possible de comment on peut utiliser le patrimoine. Voilà, je m'arrête là.

LE PRÉSIDENT :

920 Merci beaucoup. Effectivement, je pense que c'est une contribution assez
intéressante, parce qu'on a fait un atelier qui s'appelle architecture patrimoine et paysage, et
on entend beaucoup dans cette commission, comme quoi le citoyen souhaite se reconnaître
dans son quartier. On nous a mis beaucoup en face du fait qu'on parlait souvent des secteurs
existants, du secteur à requalifier, puis on nous a dit, mais non, c'est juste un secteur là. Alors,
925 je pense qu'on a bien entendu ça. Puis la notion que vous abordez, je pense qu'elle peut aller
dans ce sens-là, parce que nous, on a aussi des recommandations à faire, sur comment on
peut, dans les secteurs à requalifier, s'assurer qu'on est encore dans le secteur Centre-Sud et
non pas, dans Griffintown.

930 Alors on nous parle, il y a quand même quatre lieux qui sont proches à proches. Il y
aura le Pied-du-Courant. On veut faire quelque chose de patrimonial chez Molson. On veut
faire la revitalisation de la station de pompage Craig, alors, et de la Miséricorde. C'est quatre
grands ensembles, malgré que moi j'ai la rue Sainte-Catherine qui est quand même un lieu de
mémoires extrêmement important. Il y a aussi les gens qui sont venus nous parler, hier, d'un
935 lieu de mémoires où on voudrait mettre en lumière toute la contribution de la communauté
LGBTQ +, qui souhaiterait aussi s'implanter dans le quartier. Donc, en quoi l'ensemble de ces
acteurs-là, peuvent travailler ensemble pour, justement, mettre en avant le patrimoine du
quartier. Est-ce que c'est quelque chose qui est dans les préoccupations aussi du musée?

940 **M. RENÉ BINETTE :**

Oui, bien sûr. C'est-à-dire que nous, on s'intéresse au quartier dans son ensemble,
puis, au niveau géographique et donc pour nous, il n'y a pas comme, des morceaux si je peux
dire. On parle du quartier Centre-Sud, on parle de ce quartier dans sa totalité, et dans la
945 globalité de son histoire aussi. Alors pour nous, et on a développé, on n'est pas experts en
tout, mais quand même, on a développé une certaine expertise puis des connaissances sur
des bâtiments, des personnages, des événements, et cetera. Bon, nous, on est prêts à
collaborer à un certain nombre de choses qui pourraient se faire au niveau de la mémoire. Je
pense que ce quartier, il a une histoire extrêmement intéressante, probablement méconnue,
950 un patrimoine aussi extrêmement riche, mais pas valorisé plus qu'il faut me semble-t-il, même
si on fait des efforts.

Je pense qu'on peut faire plus. Ce quartier-là, on dit un pôle culturel, oui, pôle culturel,
ça inclus le patrimoine. Je pense qu'on pourrait faire plus et donc, des lieux de mémoire
955 autour du Village par exemple, ce que vous mentionnez, autour du Pied-du-Courant bien sûr
qui en plus est un, je ne pense pas me tromper, je pense que c'est un lieu historique classé, je
pense, c'est ça? Alors donc, oui certainement.

On est en contact, je vais vous donner un exemple, on est en contact avec des gens
960 autour du projet de La Miséricorde, qui ont un projet de musée de la Miséricorde. Bien je veux

965 dire, on a accepté de les parrainer peut-être un peu fort, on travaille avec eux, pour essayer de les aider à organiser ce projet. Est-ce que ce sera un musée de la Miséricorde? Est-ce que ce sera une institution muséale au sens de, que le ministère de la Culture reconnaît, je ne le sais pas. Mais qu'il y ait un lieu de mémoire autour de ça, sur une base permanente, bien je pense que c'est important, et c'est vrai pour ce lieu, et c'est vrai pour Radio-Canada.

970 Il faut que, ce que j'appelais le réflexe patrimoine, c'est-à-dire que, à chaque intervention, quand on se promène, on sache où on est et où on a été, encore plus avec les transformations qui sont en cours ou quand moi j'ai commencé à travailler à l'Écomusée du fier monde 1980, je disais c'est un vieux quartier industriel et ouvrier. Maintenant, je dirais que c'est un ancien quartier industriel et ouvrier avec la Molson qui s'en va, on parle vraiment du passé industriel et on peut imaginer que la Macdonald Tobacco qui est un autre pilier du patrimoine industriel du quartier, ce n'est peut-être pas une industrie de pointe pour l'avenir. Alors, je ne sais pas. Enfin, on peut espérer qu'il soit là encore un certain temps. Donc, il y a
975 toutes sortes de choses.

Et nous, bien, voilà, je veux dire on peut collaborer et on peut aussi aider à mobiliser les gens autour de ça. Je pense qu'il faut que ça soit mobilisateur aussi.

980 **LE PRÉSIDENT :**

Je pense que ce que la commission retient c'est qu'il y a un désir de participer à la gouvernance de ce quartier-là en collaboration avec l'ensemble des acteurs. Puis ce que je comprends, c'est que le musée souhaite et propose d'être un acteur parmi tous les autres
985 acteurs.

M. RENÉ BINETTE :

Bien sûr.

990 **LE PRÉSIDENT :**

C'est-à-dire pour ne pas oublier toute la notion du patrimoine, qui est l'âme et l'essence même de ce quartier-là.

995 **M. RENÉ BINETTE :**

Oui. Oui, et d'ailleurs c'est à noter que lorsqu'il y a eu le sommet social du quartier il y a trois ans, organisé par la corporation développement communautaire, bien toute la question de la mémoire et du patrimoine c'est un des éléments qui est ressorti et c'était les acteurs sociaux, je pourrais dire, qui y étaient. On y était aussi, là. Et donc, je pense que ça se ressortait aussi dans les deux autres interventions qu'on a eues tout à l'heure, je veux dire, de gens qui ne sont pas des historiens patentés, qui ne sont pas des spécialistes en patrimoine puis pourtant qui ont des préoccupations qui sont intéressantes par rapport au patrimoine.

1000
1005 Je pense que ça montre à quel point le patrimoine, ça peut devenir quelque chose qui cimenter un peu un quartier. Alors, je pense que voilà, c'est ça. Et autant pour les anciens que pour les éventuels nouveaux qui vont arriver aussi, qu'ils sachent où ils arrivent.

1010 **LE COMMISSAIRE :**

Rapidement, Monsieur le président.

LE PRÉSIDENT :

1015 Non, non, j'allais vous poser si vous aviez une question.

LE COMMISSAIRE :

Vous parlez de pôle...

1020 **M. RENÉ BINETTE :**

Pôle culturel.

LE COMMISSAIRE :

1025

Pôle culturel. Évidemment, mais un petit peu plus bas vous faites allusion à une proposition, une piste originale, intéressante concernant l'artère Ontario, regrouper un certain nombre d'acteurs. Vous parlez d'acteurs.

1030

M. RENÉ BINETTE :

Oui.

LE COMMISSAIRE :

1035

Alors, j'imagine des acteurs culturels?

M. RENÉ BINETTE :

1040

Bien, culturels et commerciaux. C'est parce que, je pense, comme ce secteur est reconnu comme un pôle culturel, il n'existe pas de SIDAC actuellement. Il y a eu une tentative, en tout cas, on ne va pas raviver des vieilles plaies. Il y a eu toutes sortes d'histoires autour de ça. Mais il y a quand même une vitalité commerciale, mais il y a aussi une forte présence d'organismes culturels puis d'artistes, pas seulement sur la rue, il faut comme élargir un peu.

1045

Bien, pourquoi est-ce qu'on ne pourrait pas imaginer une espèce de SIDAC nouveau genre où il y a à la fois les acteurs culturels et commerciaux d'un secteur qui travaillent ensemble à la revitalisation de la rue. Voilà, c'est ça, à son dynamisme.

LE COMMISSAIRE :

1050

Je pense aux ateliers créatifs entre autres – pardon, est-ce que je me trompe, c'est les ateliers créatifs qui sont venus nous rencontrer un peu plus tôt. Pensons à, j'avais ça en tête, évidemment les métiers entourant les petits commerçants, les costumes, tout ça.

1055 **M. RENÉ BINETTE :**

Oui, bien sûr.

1060 **LE COMMISSAIRE :**

C'est inclus dans cette idée?

1065 **M. RENÉ BINETTE :**

Oui, voilà. C'est ça, c'est ça, c'est-à-dire qu'une... Écoutez, en même temps je ne veux pas entrer dans la mécanique d'une SIDAC puis des affaires légales par rapport à ça, puis peut-être que bon, mais l'idée, une SIDAC c'est comme normalement autour de vraiment les acteurs commerciaux d'une rue. Mais moi je me dis « pourquoi est-ce qu'on n'imagine pas quelque chose », puis souvent ce qui arrive c'est que les acteurs commerciaux ils vont chercher le culturel en disant : « Bien, venez donc nous aider à faire quelque chose. » On n'y pense pas tout de suite, dire « bien, développons ensemble ce secteur de la rue Ontario ».

1075 Et je pense que c'est d'autant plus intéressant puis important, avec tout ce qui va se passer dans le sud du quartier, je veux dire, dans le bas du quartier, bien je veux dire de ne pas délaisser l'existant, si je peux dire, c'est-à-dire le tissu, je veux dire, le tissu commercial, le tissu résidentiel et culturel aussi.

1080 **LE PRÉSIDENT :**

Bien, je vous remercie beaucoup, Monsieur.

M. RENÉ BINETTE :

Merci beaucoup.

1085

LE PRÉSIDENT :

Alors, je vais vous inviter à venir participer à notre petit concours.

1090

M. RENÉ BINETTE :

À venir remplir le sondage, voilà.

LE PRÉSIDENT :

1095

Voilà, de Concertation Montréal. On n'est pas subventionné par Concertation Montréal. Il ne nous ont pas donné de contribution financière.

Alors, la commission appelle maintenant, monsieur Denis Plante et madame Lucie Dufour de la Coopérative d'habitation Val Perché.

1100

M. DENIS PLANTE :

Alors bonsoir, Madame, Messieurs.

1105

LE PRÉSIDENT :

Je vous ai dit aussi qu'on avait lu votre mémoire puis que si vous ne nous le lisez pas, on va être en mesure de vous poser des questions.

1110

M. DENIS PLANTE :